

Un nouveau regard

Dom Guillaume Jedrzejczak

Mt 10,26-33 » Jr 20,10-13 - Rm 5,12-15

« NE CRAIGNEZ PAS ! » « Ne craignez pas ! » « Soyez donc sans crainte ! » Cette invitation de Jésus revient comme un refrain, tout au long de cet Évangile, et elle est également la clé des deux autres lectures.

En effet, le prophète Jérémie, qui voit s'amonceler les menaces, les complots et la trahison autour de lui, trouve son réconfort dans sa foi, dans cette certitude que c'est Dieu « qui scrute l'homme juste », lui qui « voit les reins et les cœurs », lui qui, en définitive, aura le dernier mot !

Quant à saint Paul, dans l'épître aux Romains, c'est parce qu'il est convaincu, au plus profond de son âme, que l'amour de Dieu est plus fort que tout, plus fort que le péché et la mort, qu'il peut regarder la réalité avec des yeux nouveaux, qui voient déjà les premiers signes du triomphe de la grâce en ce monde.

Certes, cela n'est pas évident au premier abord, et nous pourrions passer pour des idéalistes et de doux rêveurs. Jésus le concède d'ailleurs en remarquant que, pour le moment, un voile semble masquer ce travail de la grâce. Mais un jour, nous dit-il : « Tout ce qui est voilé sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu ! »

Ainsi existe-t-il une autre connaissance, une autre perception de la réalité, qui n'est pas de l'ordre de l'évidence sensible ou de l'analyse scientifique, car elle ne se laisse ni voir, ni toucher, ni entendre. Et pourtant, elle est tout aussi réelle, sinon plus réelle encore que tout ce qui nous semble si évident.

Cette autre connaissance, cet autre regard, cette perception nouvelle de tout ce qui nous entoure, et d'abord de nous-mêmes, ne repose pas sur les sens, mais sur la foi. Car la foi n'est pas seulement un ensemble de doctrines auxquelles nous pouvons adhérer parce qu'elles nous semblent pertinentes ou rassurantes. mais elle est d'abord ce nouveau regard porté sur la réalité du monde, un regard qui pénètre par-delà le voile et y

discerne l'intention bienveillante de Celui qui donne l'existence à toutes choses !

Cela pourrait nous paraître trop beau, un peu trop facile, et même d'une dangereuse légèreté, si nous ne savions pas que ceux qui nous invitent à ce nouveau regard sont eux aussi enveloppés par les ténèbres du doute, de la persécution et du martyre, par la croix. Ainsi, l'invitation répétée par Jésus : « Ne craignez pas », n'est pas du registre de l'incantation pieuse ou de la parole lénifiante. Il ne s'agit pas d'une foi aveugle qui fermerait les yeux sur les terribles réalités de la vie !

Cette invitation, Jésus la reprendra également, après sa mort sur la croix, lors de ses apparitions aux disciples après la Résurrection, alors que ceux-ci tremblent de peur, serrés les uns contre les autres, « barricadés par peur des Juifs », rongés par le doute et le remords.

Jésus ne cesse de la répéter à ses disciples, avant et après la croix, parce qu'il sait que la peur est le pire ennemi de la foi. Sous le masque d'une prudence excessive, d'une apparence de raison, c'est elle qui, peu à peu, coupe les ailes de notre désir de vérité, dessèche notre soif de beauté, paralyse la bonté qui voudrait jaillir de nos Cœurs.

Soyons-en convaincus : nous pourrions changer la face du monde, si nous n'avions plus peur ! Si nous n'avions plus peur, si nous avons juste un peu de foi, nous ne nous laisserions plus paralyser par nos peurs, nos Églises seraient trop petites, les vocations afflueraient, le monde serait transfiguré, l'espérance retrouverait sa place et changerait les cœurs ! Si nous n'avions plus peur !